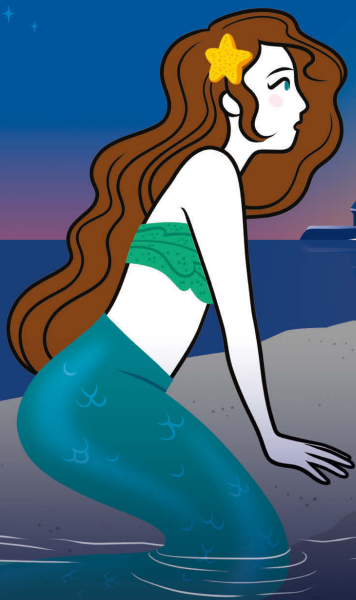


DÉCLIC *Vous allez aimer lire*



La Petite Sirène

Hans Christian Andersen

Texte intégral et dossier



Belin:
ÉDUCATION

Dans la même collection

6^e



Suivez nos prochaines parutions sur www.belin-education.com/declic-lecture



Envoyez-nous vos suggestions de textes et d'activités à l'adresse suivante :
declic-lecture@belin-education.com

DÉCLIC
Vous allez aimer lire

La Petite Sirène

Hans Christian Andersen

D'après la traduction de David Soldi

Dossier par Catherine Moreau

Certifiée de lettres modernes

Repères 4

Entrer dans l'œuvre 6

La Petite Sirène 9

de Hans Christian Andersen

Comprendre le texte

Mon parcours de lecture

Vérifier sa compréhension du texte 58

Donner ses impressions de lecture 59

Analyser les passages clés

Extrait 1 La rencontre avec le prince 60

Extrait 2 La confrontation avec un personnage effrayant 61

Extrait 3 Une métamorphose réussie ? 62

Extrait 4 La dernière soirée 63

Comprendre les enjeux du texte 64

S'exprimer à l'oral et à l'écrit

Vocabulaire 66

Activités orales 67

Activités écrites 68

Histoire des arts 70

L'Antiquité et nous 72

Retenir l'essentiel

Les personnages.....	76
Les lieux.....	78
L'intrigue.....	80
Bilan.....	82
<i>À vous de jouer!</i>	84

Prolonger la lecture

Groupement de textes :	
Corps de monstres, cœurs d'hommes	88
Vous aimerez aussi.....	93

Un conte pour rêver et réfléchir

Le conte, un genre devenu populaire

- Le conte, destiné à **divertir** ou **faire réfléchir**, se transmet d'abord **oralement**. On en trouve des exemples dans le monde entier, comme *Les Mille et Une Nuits* en Orient.
- Les **premiers contes écrits** datent du **xvii^e siècle** et s'adressent plutôt aux **adultes**. Le genre devient très populaire avec les *Contes de la Mère l'Oye*, de **Charles Perrault**. À partir du **xviii^e siècle**, le conte est aussi destiné aux **enfants** et permet de les instruire, de les aider à grandir, comme *La Belle et la Bête*, de **Mme Leprince de Beaumont**.

Auteur

Hans Christian Andersen
(1805-1875)



En savoir plus sur l'auteur



Hans Christian Andersen, un poète danois, est célèbre dans le monde entier pour les contes qu'il a créés à partir de son **expérience personnelle**, comme *Le Vilain Petit Canard* ou *La Bergère et le Ramoneur*.

1600

1700

XVII^e siècle

XVIII^e

1643

1715

Règne de Louis XIV

Règne de Louis XV

1697

Charles Perrault,
Contes de ma mère l'Oye

1704

Antoine Galland,
traduction des *Mille et Une Nuits*

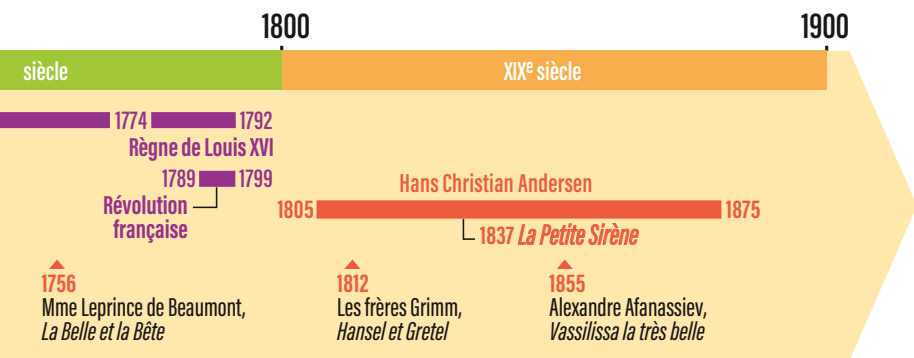
La petite sirène, un personnage original

- La sirène est évoquée dès l'**Antiquité**, dans *L'Odyssee* du poète grec Homère (VIII^e siècle av. J.-C.). Elle est alors une créature **mi-femme, mi-oiseau**, qui envoûte les marins par son chant et les mène à leur perte. Elle évolue ensuite en **femme-poisson, séduisante et dangereuse**.

- Dans son conte, Hans Christian Andersen crée une **sirène différente** des autres, car elle ne se satisfait pas de sa condition. Contrairement à la sirène traditionnelle, elle n'est pas séductrice : elle est elle-même **séduite** et fait des **sacrifices**. Cette **figure originale et touchante** va marquer les lecteurs, bien au-delà de son pays d'origine.



H. Levine Helmer,
illustration pour le conte
de Hans Christian Andersen
La Petite Sirène, vers 1900.



La sirène, un personnage en évolution



1



2



3

1. John William Waterhouse, *Ulysse et les Sirènes*, 1891, huile sur toile, National Gallery of Victoria, Melbourne (Australie).
2. Jean Francis Auburtin, *Chants sur l'eau*, vers 1912, huile sur toile, musée des Beaux-Arts de la ville de Paris.
3. Ron Clements et John Musker, *La Petite Sirène*, 1989, Walt Disney Pictures.

Découvrez les différentes facettes de la sirène

Un extrait de *Pirates des Caraïbes*



- 1 Précisez la nature de chacun des documents et décrivez-les.
- 2 a. Quelles différences remarquez-vous entre les sirènes présentées ?
b. Quelle image illustre une épopée très ancienne ?
- 3 Selon vous, par quel(s) moyen(s) la sirène cherche-t-elle à séduire sur chacun des documents ?

À vous de jouer !

Succombez au chant des sirènes


Les quatre morceaux à écouter



À l'aide du QR code ci-contre, écoutez les quatre morceaux suivants joués à l'aide d'instruments qui sortent de l'ordinaire :

- a. un morceau aux ondes Martenot et à la scie musicale ;
- b. *Clair de lune*, de Claude Debussy, joué au thérémine ;
- c. *Ave Maria*, de Gounod, joué au piano et à la scie musicale ;
- d. *Les Sirènes*, de Lili Boulanger, chanté par une voix humaine.

Étape 1 ▶ Écoutez les morceaux et classez-les selon votre ordre de préférence.

Étape 2 ▶  Justifiez votre choix devant la classe en proposant des arguments pour vos deux morceaux préférés.



La Petite Sirène



Gravure anonyme pour *La Petite Sirène*,
1940, collection privée.



Bien loin dans la mer, l'eau est bleue comme les feuilles des bleuets¹, pure comme le verre le plus transparent, mais si profonde qu'il serait inutile d'y jeter l'ancre, et qu'il faudrait y entasser une quantité infinie de tours d'églises les unes sur les autres pour mesurer la distance du fond à la surface.

C'est là que demeure le peuple de la mer. Mais n'allez pas croire que ce fond se compose seulement de sable blanc ! Non, il y croît² des plantes et des arbres bizarres et si souples, que le moindre mouvement de l'eau les fait s'agiter comme s'ils étaient vivants. Tous les poissons, grands et petits, vont et viennent entre les branches comme les oiseaux dans l'air. À l'endroit le plus profond se trouve le château du roi de la mer, dont les murs sont de corail³, les fenêtres de bel ambre⁴ jaune et le toit de coquillages qui s'ouvrent et se ferment pour recevoir l'eau ou pour la rejeter. Chacun

1. **Bleuets** : petites fleurs d'un bleu intense.

2. **Croît** : grandit, pousse.

3. **Corail** : animal marin qui ressemble à une plante colorée.

4. **Ambre** : résine durcie translucide, jaune ou orange, sécrétée par des conifères. On en fait des bijoux.

de ces coquillages renferme des perles brillantes dont la moindre¹ ferait honneur à la couronne d'une reine.

Depuis plusieurs années, le roi de la mer était veuf². Sa vieille mère dirigeait sa maison. C'était une femme spirituelle³ mais si fière de son rang qu'elle portait douze huîtres à sa queue tandis que les autres grands personnages n'en portaient que six. Elle méritait des éloges⁴ pour les soins qu'elle prodiguait⁵ à ses six petites-filles, toutes princesses charmantes. Cependant la plus jeune était plus belle encore
25 que les autres. Elle avait la peau douce, les yeux bleus comme un lac profond, mais elle n'avait pas de pieds. Ainsi que ses sœurs, son corps se terminait par une queue de poisson.

Toute la journée, les enfants jouaient dans les grandes salles du château, où des fleurs vivantes poussaient sur
30 les murs. Lorsqu'on ouvrait les fenêtres d'ambre jaune, les poissons y entraient comme chez nous les hirondelles et ils mangeaient dans la main des petites sirènes qui les caressaient. Devant le château était un grand jardin avec des arbres d'un bleu sombre ou d'un rouge de feu. Les fruits
35 brillaient comme de l'or et les fleurs, agitant sans cesse leur tige et leurs feuilles, ressemblaient à de petites flammes.

1. **Moindre** : la plus petite, la plus modeste.

2. **Veuf** : dont la femme est morte.

3. **Spirituelle** : qui a de l'esprit, de l'humour.

4. **Éloges** : compliments.

5. **Les soins qu'elle prodiguait** : les attentions qu'elle accordait.

Le sol se composait de fin sable blanc, et une lueur bleue, merveilleuse, qui se répandait partout, aurait fait croire qu'on était dans l'air, au milieu de l'azur¹ du ciel, plutôt que sous
 40 la mer. Les jours de calme, on pouvait apercevoir le soleil, semblable à une petite fleur de pourpre² versant la lumière de son calice³.

Chacune des princesses avait dans le jardin son petit terrain, qu'elle pouvait cultiver selon son bon plaisir. L'une
 45 lui donnait la forme d'une baleine, l'autre celle d'une sirène; mais la plus jeune fit le sien rond comme le soleil, et n'y planta que des fleurs rouges comme lui. C'était une enfant étrange, silencieuse et réfléchie⁴. Lorsque ses sœurs jouaient avec différents objets provenant des navires naufragés, elle
 50 s'amusait à parer⁵ une jolie statuette de marbre blanc, représentant un charmant petit garçon, placée sous un saule pleureur⁶ magnifique, qui la couvrait d'une ombre violette. Son plus grand plaisir consistait à écouter des récits sur le monde où vivent les hommes. Toujours elle priait sa vieille
 55 grand-mère de lui parler des vaisseaux⁷, des villes, des hommes et des animaux.

1. **Azur**: couleur bleue du ciel.

2. **Pourpre**: couleur rouge foncé, tirée d'un coquillage.

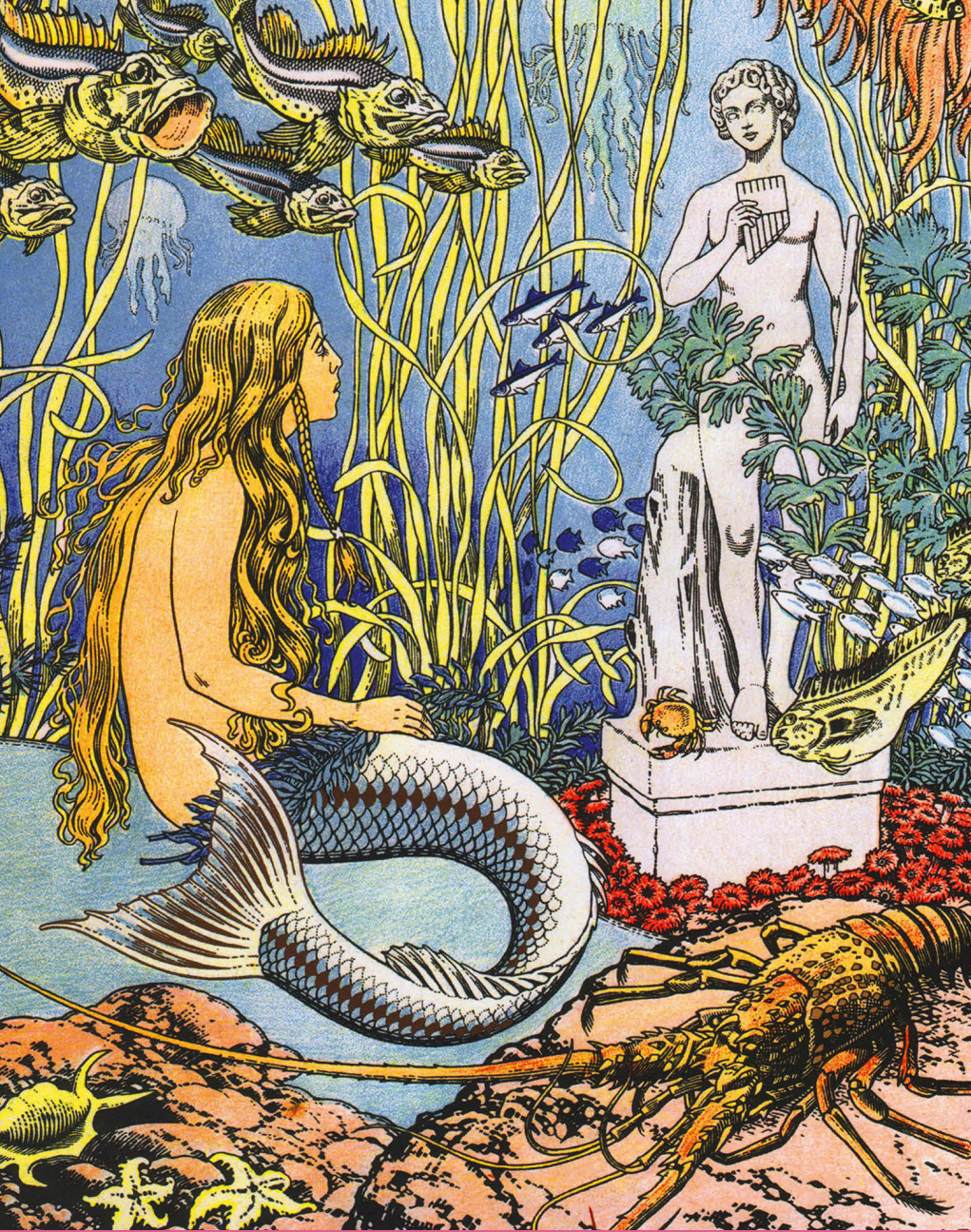
3. **Calice**: ici, corolle de la fleur, ensemble des pétales.

4. **Réfléchi**e: sage, qui analyse la situation avant d'agir.

5. **Parer**: décorer.

6. **Saule pleureur**: grand arbre décoratif au feuillage souple et retombant.

7. **Vaisseaux**: navires.



Ivan Bilibine, illustration
pour *La Petite Sirène*, 1937.

Elle s'étonnait surtout que, sur la terre, les fleurs exhalassent¹ un parfum qu'elles n'ont pas sous les eaux de la mer, et que les forêts y fussent vertes.

60 Elle ne pouvait pas s'imaginer comment les poissons chantaient et sautillaient sur les arbres. La grand-mère appelait les petits oiseaux des poissons ; sans quoi elle ne se serait pas fait comprendre.

65 « Lorsque vous aurez quinze ans, dit la grand-mère, je vous donnerai la permission de monter à la surface de la mer et de vous asseoir au clair de la lune sur des rochers, pour voir passer les grands vaisseaux et faire connaissance avec les forêts et les villes. »

70 L'année suivante, l'aînée des sœurs allait atteindre sa quinzième année, et comme il n'y avait qu'une année de différence entre chaque sœur, la plus jeune devait encore attendre cinq ans pour sortir du fond de la mer. Mais l'une promettait toujours à l'autre de lui faire le récit des merveilles qu'elle aurait vues à sa première sortie ; car leur grand-mère
75 ne parlait jamais assez, et il y avait tant de choses qu'elles brûlaient de savoir² !

La plus curieuse était sans conteste la plus jeune. Souvent, la nuit, elle se tenait auprès de la fenêtre ouverte,

1. **Exhalassent** : répandissent, dégageassent (verbe « exhaler » conjugué au subjonctif imparfait).

2. **Brûlaient de savoir** : avaient un grand désir de connaître.

cherchant à percer de ses regards l'épaisseur de l'eau bleue
 80 que les poissons battaient de leurs nageoires et de leur queue.
 Elle aperçut en effet la lune et les étoiles, mais elles lui paraissaient toutes pâles et considérablement grossies par l'eau.

Lorsque quelque nuage noir les voilait, elle savait que
 c'était une baleine ou un navire chargé d'hommes qui nageait
 85 au-dessus d'elle. Certes, ces hommes ne pensaient pas
 qu'une charmante petite sirène étendait au-dessous d'eux
 ses mains blanches vers la carène¹.

Le jour vint où la princesse aînée atteignit sa quinzième
 année, et elle monta à la surface de la mer.

90 À son retour, elle avait mille choses à raconter. « Oh !
 disait-elle, c'est délicieux de voir, étendue au clair de la lune
 sur un banc de sable², au milieu de la mer calme, les rivages
 de la grande ville où les lumières brillent comme des centaines
 d'étoiles ; d'entendre la musique harmonieuse³, le son des
 95 cloches des églises, et tout ce bruit d'hommes et de voitures ! »

Oh ! comme sa petite sœur l'écoutait attentivement !
 Tous les soirs, debout à la fenêtre ouverte, regardant à tra-
 vers l'énorme masse d'eau, elle rêvait à la grande ville, à
 son bruit et à ses lumières, et croyait entendre sonner les
 100 cloches tout près d'elle.

1. **Carène** : partie du navire qui est sous l'eau.

2. **Banc de sable** : étendue de sable qui apparaît au-dessus de l'eau.

3. **Harmonieuse** : ici, agréable à l'oreille.



Paul Hey, illustration
pour *La Petite Sirène*, 1940.

L'année suivante, la seconde des sœurs reçut la permission de monter. Elle sortit sa tête de l'eau au moment où le soleil touchait à l'horizon, et la magnificence¹ de ce spectacle la ravit² au dernier point.

105 « Tout le ciel, disait-elle à son retour, ressemblait à de l'or, et la beauté des nuages dépassait tout ce qu'on peut imaginer. Ils passaient devant moi, rouges, violets, et au milieu d'eux, une bande de cygnes sauvages volait vers le soleil, comme un long voile blanc. Moi aussi j'ai voulu nager vers le grand astre
110 rouge mais, tout à coup, il a disparu et la lueur rose qui colorait la surface de la mer ainsi que les nuages s'évanouit bientôt. »

Puis vint le tour de la troisième sœur. C'était la plus hardie³, aussi elle remonta le cours d'un large fleuve. Elle vit d'admirables collines plantées de vignes, de châteaux et de
115 fermes situés au milieu de forêts superbes. Elle entendit le chant des oiseaux et la chaleur du soleil la força à se plonger plusieurs fois dans l'eau pour rafraîchir sa figure. Dans une baie, elle rencontra une foule de petits êtres humains qui jouaient en se baignant. Elle voulut jouer avec eux mais
120 ils se sauvèrent tout effrayés et un animal noir – c'était un chien – se mit à aboyer si terriblement qu'elle fut prise de peur et regagna promptement⁴ la pleine mer. Mais jamais

1. **Magnificence**: grande beauté.

2. **Ravit**: séduisit, enthousiasma.

3. **Hardie**: audacieuse.

4. **Promptement**: rapidement.

Comment accéder aux ressources complémentaires ?



Écoutez le texte lu par un comédien en flashant le QR Code avec une tablette ou un téléphone portable ou en téléchargeant les pistes audio au format mp3 sur le site Internet <http://www.belin-education.com/declic-lecture>



Visionnez des extraits vidéo en flashant le QR Code avec une tablette ou un téléphone portable



Découvrez la version numérique de l'ouvrage disponible au format epub à 2,49 € dans les librairies numériques



Accédez au texte adapté aux élèves DYS disponible au format epub à 0,99 € dans les librairies numériques

Pour les enseignants



Téléchargez le texte adapté aux élèves DYS au format PDF sur le site Internet www.belin-education.com/declic-lecture



Téléchargez des fiches d'activités photocopiables au format PDF sur le site Internet www.belin-education.com/declic-lecture

La Petite Sirène

Hans Christian Andersen

Dossier pédagogique de Catherine Moreau

6^e

Le monstre,
aux limites
de l'humain

Le jour de ses quinze ans, la Petite Sirène, qui vit au fond de l'océan avec son père, sa grand-mère et ses sœurs, monte à la surface pour observer le monde des humains. Elle sauve alors un prince de la noyade et tombe amoureuse de lui.

Bien décidée à rejoindre la terre ferme, la Petite Sirène va devoir surmonter bien des épreuves... Un conte fabuleux qui a donné lieu à de nombreuses adaptations.

DÉCLIC

Vous allez aimer lire

LIRE Le texte enrichi de nombreuses images dans une mise en page vivante et aérée

COMPRENDRE Des questionnaires et des activités ludiques pour s'approprier le texte

RETENIR Un dossier complet et accessible pour retenir l'essentiel

PROLONGER Un groupement de textes et des conseils pour compléter la lecture



Le texte lu
par un comédien



Des extraits vidéo
à visionner
sur Internet



Des versions epub de l'ouvrage
et du texte adapté aux élèves
DYS disponibles dans
les librairies numériques

Couverture : illustration d'Emmanuelle Pioli.

belin-education.com